

A l'affiche

L'écrivaine Mona Ozouf à Saint-Dié

La librairie Le Neuf, la ville de Saint-Dié des Vosges et le cinéma d'Art et essai s'associent à l'occasion de la venue de Mona Ozouf, historienne et intellectuelle de renom, les vendredis 24 et samedi 25 octobre dans la cité qui a vu naître Jules Ferry. Avis aux amateurs, projection de l'excellent téléfilm « Jules Ferry » de Jacques Rouffio (1993) dans lequel de nombreux Dédoutiens apparaissent comme figurants (vendredi à 20 h à l'espace Sadoul) suivi d'un débat avec Mona Ozouf. Il sera possible de rencontrer l'auteur autour de son essai « Jules Ferry, la liberté et la tradition » (Gallimard 2014), cette rencontre programmée samedi (10 h 30) sera animée par Isaure Pisanzi-Ferry (co-auteur avec Jean Lebrun de « Les grands débats qui ont fait la France » (Flammarion, octobre 2014) au musée Pierre-Noël à 10 h 30.

Les 24 et 25 octobre à l'espace Sadoul et au musée Pierre-Noël de Saint-Dié.



Les carnets de voyage d'Anne Bronner

La saison de la galerie de la MCL de Gérardmer continue avec l'exposition d'un artiste voyageuse : Anne Bronner. Elle y présentera, entre autres, les aquarelles originales de ses carnets de voyage. Le vernissage aura lieu le vendredi 7 novembre à 18 h 30 en présence de l'artiste. Le moment idéal pour discuter avec elle de ses périples et pour faire dédicacer son livre « Les Vosges ». Après le choc du Niger à 20 ans, l'artiste s'est frottée à la beauté sauvage de l'Islande, aux éclats des Antilles, au charme de la Gaspésie, a vécu chez l'habitant à l'île Maurice... Sans oublier la Lorraine, l'Alsace, New York, Paris en passant par Londres. Toutes ces destinations et bien d'autres encore sont devenues des prétextes à la réalisation de carnets !

Anne Bronner à la MCL de Gérardmer du 7 au 18 novembre. Lundi et jeudi de 14 h à 19 h, mardi, mercredi et vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.



« Internet, c'est le media de la vérité »

« J'ai tous les arguments du monde pour rester sur internet », explique le comédien Norman qui refuse les propositions de la télévision. Il sera sur scène, demain soir, à Saint-Dié.



Norman en cinq dates

1987  
Naissance à Arras (Pas-de-Calais).

2009  
Licence de cinéma à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

2010  
Il se lance dans les vidéos en solo (des mini séquences de 4 minutes où il incarne « monsieur tout le monde »).

2012  
Il organise « Le Zapping Amazing », un spectacle au Grand Rex réunissant ses amis web-humoristes avec qui il a tourné.

2 mars 2014  
4 millions d'abonnés sur sa chaîne Youtube.

SAINT-DIE

Norman, comment vous est venue l'idée de poster des vidéos sur internet ?

« Je faisais ça avec un pote, mon ami Hugo, comme ça, pour rigoler avec la webcam. C'était il y a huit ans. Et puis j'ai commencé tout seul il y a quatre ans. Je sortais d'un cours de ping-pong et pour m'amuser j'ai voulu faire une vidéo... »

Vous sentez-vous ainsi l'âme d'un comédien ?

« Non, je ne suis l'âme de rien du tout. A la base, j'étais monteur vidéo. J'ai voulu faire des vidéos, cette fois pour faire rire. C'était pour la famille, pour les amis et ça a fait des millions de vues, alors j'ai continué. »

Comment passe-t-on ainsi d'une diffusion confidentielle à une notoriété nationale ?

« C'est la magie d'Internet. Si je pouvais le comprendre, ce serait trop simple. »

Aimeriez-vous passer désormais à un format télé, dans des programmes courts par exemple ?

« Non, on me l'a proposé très souvent, beaucoup de chaînes de télé, mais cela ne m'intéresse pas. »

Pourquoi ?

« Parce que je fais beaucoup plus de vues sur internet, dix millions par vidéo, à la télé, lorsque ça fait un million, c'est déjà exceptionnel. Cela fait dix fois moins, je suis payé plus, je n'ai pas de patron, j'ai la liberté créative... J'ai tous les arguments du monde pour rester sur internet, même si cela peut choquer l'ancienne génération admirative de la télévision, qui était le média sacré. Mais cela a changé. Je fais partie des premiers artistes qui peuvent se le permettre, sans aucune

prétention, de refuser la télé parce que ce que j'ai, est déjà mieux. »

Entre réaliser des vidéos de quelques minutes et tenir un scène une heure et demie, c'est un concept tout à fait différent... Est-ce que c'est simple de passer de l'un à l'autre ?

« Ça n'est pas totalement différent. Les vidéos sont sketchées, j'ai travaillé pendant un an avec Kader Aoun qui m'a appris plein de choses. J'ai rencontré également des humoristes. Je me suis entraîné tous les soirs pendant un an, sept jours sur sept. Ça m'a formé. C'est le même ton que les vidéos. Les gens qui ont adoré les vidéos vont s'y retrouver. »

Si l'on a quelques années, on vous avait dit que vous feriez des Zenith, vous ne l'auriez pas cru... ?

« Je n'aurais rien cru du tout. Il y a quelques années, je ne pensais pas faire autre chose que du montage. Je ne pensais pas faire des vidéos sur Youtube, encore moins faire du one-man-show. C'est un destin auquel je ne m'attendais pas du tout. J'ai beaucoup de chance. »

Comment analysez-vous le phénomène des Youtubers et Youtubuses qui accèdent à la notoriété du jour au lendemain ? Y a-t-il un risque ?

« Il n'y a pas de risque lorsque l'artiste a du talent, qu'il travaille bien, qu'il prend son temps pour faire des choses bien, marrantes, de qualité. Après si un artiste fait un truc nul, ça ne marchera pas. Certains font des buzz éphémères, mais c'est différent des Youtubers qui travaillent. Internet, c'est le média de la vérité, contrairement à la télé où on peut diffuser des trucs que personne ne regarde. Le pouvoir de décision sur Inter-



Norman sera demain soir sur la scène de l'Espace Georges-Sadoul, à Saint-Dié. (Photo DR)

net, ce sont les internautes. »

Allez-vous voir en permanence les compteurs sur internet pour regarder les performances de vos vidéos ou avez-vous un certain détachement par rapport à ça ?

« Il faut avoir un certain détachement sinon, ça rend fou. »

Quels conseils donneriez-vous aux ados qui souhaiteraient faire votre carrière ?

« Je n'ai pas la prétention de donner des conseils mais je pense qu'il faut se détacher de ses influences, ne pas faire exactement la même chose que ce qu'on aime, sinon, c'est

juste une copie chinoise. »

Propos recueillis par Philippe CUNY

Norman sur scène, demain à l'espace Georges-Sadoul (complet), au Zenith de Nancy le 16 mai 2015, au

Zenith de Strasbourg le 22 mai 2015.



Sur votre agenda

Lecture au Trait d'Union à Neufchâteau avec un texte de Laurent Gaudé

LECTURE. – Le Trait d'Union de Neufchâteau propose samedi 8 novembre à 11 h, mercredi 12 novembre à 10 h et jeudi 13 novembre à 14 h une lecture sur le thème « Cris » de Laurent Gaudé, par Michel-Jean Thomas. Dans « Cris », Laurent Gaudé dresse une peinture de l'humain à travers la guerre, une guerre dans laquelle les humains « partagent l'insoutenable fraternité de la guerre de 1914 ».

Ce sont des jeunes hommes embourbés qui, du fond des tranchées, entendent, impuissants, les râles d'un gaz agonisant et plus loin encore, le cri horrible de ce soldat fou, perdu entre les lignes du front, ce fou qu'ils appellent « l'homme cochon ». Plus loin, à l'arrière, le permissionnaire, s'éloigne vers la vie paisible des civils, mais les voix de ses compagnons d'infortune le poursuivent comme un chant qui se dresse en un mémorial de douleur et « de tragique solidarité ».

Samedi 8 novembre à 11 h, mercredi 12 novembre à 10 h et jeudi 13 novembre à 14 h. Durée : 50 mn. Tarif : 3 €. Renseignements et réservations : tél. 03 29 94 99 50.

Stage de technique vocale à Remiremont

FORMATION. – Le Centre de ressources pour les pratiques vocales et chorales en région, l'INECC Mission Voix Lorraine propose un atelier de technique vocale sous la forme de 5 séances de 3 heures à partir du 8 novembre. Les cours ont lieu les samedis après-midi à l'école de musique de Remiremont. Les cours de technique vocale reprennent : technique vocale pour tous et particulièrement pour les choristes amateurs souhaitant progresser dans leur pratique. Les séances sont collectives, mais un soin sera porté sur le développement de chacun. Une occasion de progresser et de s'épanouir vocalement.

Des séances individuelles personnelles pourront être organisées avec le formateur moyennant un coût supplémentaire. Dans les Vosges, ces séances seront animées par Hélène Lejal.

Lena Neudauer et Nicholas Rimmer : un duo de charme entre violon et piano

EPINAL

Les Concerts classiques d'Epinal accueillent un beau duo pour un concert de musique de chambre le 26 octobre prochain. Il mettra en avant les talents de Lena Neudauer, une jeune Allemande née à Munich en 1994. Elle commence le violon à l'âge de trois ans et à onze ans donne déjà son premier concert en public avec un orchestre. Très jeune, elle entre au « Mozarteum de Salzbourg » dans la classe de Helmut Zehetmair. A onze ans elle continue ses études avec son fils, Thomas Zehetmair, puis plus tard avec Christoph Poppen. Durant ces années, elle a également reçu conseils et enseignements de Felix Andrievsky, Ana Chumachenko, Midori Goto, Nobuko Imai et Seiji Ozawa.

Lena Neudauer, a eu très jeune, une reconnaissance internationale. En 1995, elle joue les « Quatre Saisons » de Vivaldi avec l'orchestre philharmonique de Munich, au Japon et à Munich. Quatre ans plus tard elle remporte quatre prix au concours international de violon Leopold-Mozart à Augsburg, en Allemagne – le 1<sup>er</sup> Grand Prix mais aussi le prix Mozart, le prix Richard-Strauss pour la meilleure



Lena Neudauer, violoniste allemande a eu très jeune, une reconnaissance internationale. (Ph. DR)

ses activités. Elle sera accompagnée du musicien allemand

Un nouvel album pour les Guildoux et un spectacle

Après avoir sillonné les routes de France et avoir posé leurs valises au festival d'Avignon off l'été dernier, les Guildoux reviennent pour le plus grand plaisir de tout petits avec un 4<sup>e</sup> CD de RévesRitournelles « RévesRitournelles vol. 4 ». Dans cet album, les Guildoux nous transportent dans un univers féerique, plein de couleurs et de fantaisie, qui témoigne de leur grande créativité et de leur sensibilité. Tour à tour espiègles, tendres, humoristiques, oniriques, mélancoliques, leurs chansons sollicitent par la qualité de l'écriture, toujours de manière poétique, l'imagination de l'enfant... et des plus grands ! Une véritable chanson française pour enfants.

Leurs RévesRitournelles présentent un voyage musical à travers un savant mélange des musiques du monde.

Musiciens multi-instrumentistes, les Guildoux mêlent à leurs harmonies vocales une grande diversité d'instruments, ouvrant ainsi de nombreux horizons sonores. Chaque chanson est une petite bulle de poésie décrivant les mondes imaginaires et fantastiques de l'enfance. Ils nous livrent dans ce quatrième opus de petites fables modernes dont ils ont le secret.

A découvrir. Contact au 03 83 21 09 70 ou au 06 98 10 52 15 ; courriel : lesquatrechemin@wanadoo.fr ou lesguildoux@lesguildoux.com

